

Une production du Théâtre du Trident

VICTOR HUGO



Marie  
Tudor

MISE EN SCÈNE DE GILL CHAMPAGNE



DU 4 AU 29  
M A R S  
2 0 0 3

Programme 173 Parcours 15

photo : Louise Leblanc



le Théâtre  
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Une présentation



L'ÉQUIPE DE  
**GUY LE NETTOYEUR**  
 EST FIÈRE  
 DE S'ASSOCIER  
 AUX RÉALISATIONS  
 DU THÉÂTRE  
 DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE

261-3795

Une capitale nationale  
**à découvrir**  
 Sur les plaines d'Abraham, le Musée du Québec  
 brille de jour comme de nuit

COMMISSION DE  
 LA CAPITALE  
 NATIONALE

Québec

Le plaisir et la passion d'être différent !

**L'extrême**  
*due* **Bistro Italien**

**Pizzas Pastas Antipastos**

Pizzas Italiennes Double Cuisson Avec fines herbes

Ouvert tous les jours • À deux pas du Grand Théâtre

Maintenant Déjeuners 7 jours sur 7

Omelettes personnalisées  
 Oeufs bédictones  
 Crêpes fruitées

*due*  
 150, boul. René-Lévesque Est • Ambiance des plus  
 chaleureuse

**647-4333**

- Stationnement intérieur
- Salon privé 6 à 12 personnes

Bientôt se Extrême à Lévis **Lebourqueut Québec Lévis**

**LIRE, JOUER,  
 METTRE EN SCÈNE**

Vous aux plus grandes  
 pièces classiques et  
 contemporaines,  
 Foliothéâtre public dans  
 chaque volume une pièce  
 accompagnée d'un appareil  
 critique efficace et une  
 histoire de sa mise en scène.

**folio théâtre**



MARIE-THÉRÈSE  
FORTIN DIRECTRICE ARTISTIQUE

Londres, 1553. La couronne d'Angleterre repose sur la tête d'une femme: Marie Tudor, fille de Catherine d'Aragon et d'Henri VIII. Son règne durera cinq années. Et cette Marie, toute reine qu'elle soit, n'en est pas moins femme. Elle aime Fabiano Fabiani; ennemi juré des seigneurs de la cour qui, lésés dans la pratique de leur pouvoir, souhaiteraient voir disparaître le bel amant avant qu'il ne leur réserve un entretien privilégié avec le bourreau de la Tour de Londres. Car on décapite pour bien peu, à la cour d'Angleterre, en ces temps troubles où l'arbitraire du pouvoir est monnaie courante.

Le théâtre de Victor Hugo est bien sûr un théâtre de la parole, mais aussi un théâtre de la poésie et de la quête d'une certaine vérité des sentiments. Hugo donne la parole à qui ne l'a pas et soumet son héros au combat de celui qu'on ne peut ni ne veut entendre. C'est un théâtre qui appelle grandeur et vérité, qui rêve de l'homme meilleur et pour qui les leçons de l'Histoire, « éclairant à la fois le passé et le présent » seraient « une solution aux contradictions du monde et du moi ». Un théâtre qui met en scène un héros ouvrier, qui par la force de son amour et la grandeur de ses sentiments, l'emportera sur le pouvoir des tout-puissants. Pour toutes ces raisons et pour toutes ces petites et grandes histoires, j'ai voulu programmer *Marie Tudor*.

Je veux remercier Gill Champagne et toute l'équipe d'avoir orchestré cette entrée de Victor Hugo au Théâtre du Trident.



GILL CHAMPAGNE METTEUR EN SCÈNE

Marie Tudor, une reine qui soit femme. Grande comme reine. Vraie comme femme. Ce qui m'intéresse au théâtre ce sont les rapports entre les personnages. Peu importe l'espace dans lequel ils évoluent, si la direction de la parole, du discours, des mots, des émotions atteint son but, je suis charmé. Marie Tudor est charmante par ses revirements émotifs, ses éclats d'humeur, sa paranoïa, sa malice, sa passion, son être avant tout. Elle veut ÊTRE. À son scintillement s'oppose le caractère noir de ses pensées, de ses projets, des menaces qu'elle répand ou qui l'entourent. Elle est lumière mais en même temps elle est dans la nuit. Elle aime.

On connaît le Victor Hugo écrivain et poète; on connaît le Victor Hugo orateur, son engagement sur la scène politique et son combat contre la peine de mort; mais on connaît peu le Victor Hugo dessinateur et peintre. Ce sont ses coups de pinceau, ses traits de sanguine, ses lavis de bleu, de prune et de pourpre qui ont nourri notre recherche de l'espace à Jean Hazel et à moi. Ce fut passionnant.

*« Le théâtre n'est pas le pays du réel: il y a des arbres de carton, des palais de toile, un ciel de haillons, des diamants de verre, du clinquant, du rouge sur les joues, un soleil qui sort de sous terre. C'est le pays du vrai ».*

- Victor Hugo

Il y eut des romantismes, et non un romantisme, mais il n'y eut qu'un seul Hugo. Le roi des lettres françaises, le génie flamboyant, la légende vivante qui se plaisait tant à user de superlatifs, ne peut tolérer un seul euphémisme dans sa biographie: celui qui fut le *Vers personnellement*, dixit Mallarmé, a traversé le siècle tourmenté et révolutionnaire que fut le XIX<sup>e</sup>, tantôt prophète tantôt proscrit, toujours engagé, jamais résigné.



## GLOIRE ET EXIL DU COMBATTANT

L'année 1843 commence bien tristement. La représentation de son drame *Les Burgraves* est un échec. Puis, le 4 septembre, la tragédie se produit: sa fille Léopoldine se noie avec son mari à Villequier. Victor Hugo cessera de publier pendant neuf longues années, son plus long silence. Sa carrière politique le tient cependant occupé: nommé pair de France en 1845, il est élu député de la Seconde République en 1848. Soutenant la nouvelle politique sociale du prince Louis-Napoléon Bonaparte, il appuie ce dernier à la présidence. Son soutien ne durera pas longtemps. Vite désabusé par le conservatisme du gouvernement, Hugo passe à gauche, dans l'opposition républicaine. Le poète entame ses discours anti-militaristes, critique l'influence de l'Église et prône déjà les États-Unis d'Europe. Mais l'opposition se meut en résistance à la suite du coup d'État de Bonaparte le 2 décembre 1851 qui se fait ensuite décerner le titre d'empereur.

L'insurrection écrasée, Hugo est contraint à fuir, d'abord à Bruxelles, ensuite dans les îles anglo-normandes (Jersey et Guernesey). Le long exil commence, dont la fureur et l'acharnement contre l'Empereur se font sentir dans *Les Châtiments*. Condamné à ce séjour en des terres grises

entourées d'eau froide, Hugo renouvelle son inspiration. La spiritualité prend une place prépondérante dans son œuvre, traversant *Les Contemplations*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer...* sans toutefois écarter ses préoccupations sociales, comme en témoigne *Les Misérables*. Il faudra attendre la chute de Napoléon III, en 1870, pour que

« C'est une voix qui donne à entendre toutes les voix, puis le silence. Ce poète est le poète de Dieu. »

– Pierre Albouy

le poète fasse une rentrée triomphale à Paris. Prenant partie pour les communards dans les années de guerre civile qui suivent la défaite face à la Prusse, Victor Hugo continue d'écrire des poèmes (*L'Art d'être grand-père*), ainsi que des romans (*L'Année terrible*). Son dernier recueil, *Les Quatre Vents de l'esprit*, est publié en 1881. Il meurt quatre ans plus tard, le 22 mai 1885. Le 24 mai, des funérailles nationales sont annoncées, le 26, son inhumation au Panthéon est confirmée. Le 1<sup>er</sup> juin, le cortège funèbre se met en branle. Deux millions de personnes suivront la dernière route de celui qui fut, pour la France du moins et pour l'Europe tout entière sinon, la légende d'un siècle.

## LE PHARE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

### VICTOR HUGO 1802-1885

#### ROYALISTE, ROMANTIQUE ET BATAILLEUR

Né à Besançon alors que le siècle n'avait que deux ans, le jeune Victor voit son enfance troublée par les mésententes de ses parents, puis par les nombreux déplacements de la famille qui doit suivre la vie de garnison du général Hugo. La stabilité ne surviendra qu'en 1809, lorsque les Hugo s'installent à Paris. Après un bref passage en mathématique et en droit, les trois frères rebelles – Abel, Eugène et Victor – se lancent en littérature, leur premier grand amour. Ils fondent une revue, participent à des concours poétiques, fréquentent les salons de Chateaubriand et de Vigny, courtisent les femmes... dont une certaine Adèle Foucher, qui suscite les ardeurs de Victor. Quelques œuvres de jeunesse voient le jour, puis un premier recueil de poésie, *Odes et poésies diverses*, est publié en 1822. Cette même année, Victor reçoit une pension royale afin qu'il se consacre à son œuvre, puis se marie avec Adèle Foucher.

Hugo se plonge dans son travail comme un forcené, devenant le chef de file du Cénacle romantique des Dumas, Gautier, Musset et Nerval. Turbulents, vindicatifs, les jeunes artistes se font attaquer par les académiciens. La lutte sera particulièrement violente au théâtre, et Hugo en fera les frais. Irrités par la façon dont les rois sont représentés dans les pièces romantiques, les conservateurs usent de la censure pour interdire *Marion de Lorme* en 1829. Mais c'est autour d'*Hernani* que se cristallisent les oppositions esthétiques du siècle en marche. Une bataille éclate le soir de la première, l'audace des romantiques fait frémir les bien-pensants de l'époque. La gloire littéraire de Victor Hugo débute à l'aube de ses vingt-huit ans. C'est toujours au théâtre que le poète rencontre celle qui sera son amante, puis son amour véritable, l'actrice Juliette Drouet. Sortant d'une crise conjugale deux ans plus tôt – Adèle vit une passion avec le meilleur ami du couple, Sainte-Beuve – Hugo se lance à son tour dans de tumultueuses amours qui dureront jusqu'à sa mort. Les années qui suivent sont consacrées aux poèmes (*Les Chants du crépuscule*, *Les Voix intérieures*, *Les Rayons et les Ombres*) et au théâtre (*Marie Tudor*, *Ruy Blas*). Un roman aura été achevé en 1831, dont la popularité est immédiate: *Notre-Dame de Paris*. Le poète Lamartine voit en son auteur un géant « plus haut que vos tours de Notre-Dame », Balzac juge l'œuvre comme « un déluge de mauvais goût ». L'Académie française, après cinq refus, finit néanmoins par le faire entrer dans ses rangs en 1841.



« Vous êtes le diamant à qui un rayon de lumière suffit pour jeter mille étincelles »

écrivit Hugo à Juliette

# Juliette, Alexandre et les autres

## LE CONTEXTE SURCHAUFFÉ DE L'ÉCRITURE DE MARIE TUDOR

*Le Roi s'amuse*, pièce écrite par Victor Hugo en 1832 et jouée au Théâtre-Français, n'amuse pas beaucoup le roi Louis-Philippe. La pièce est suspendue pour immoralité, puis interdite. Une certaine allusion aux amants de la mère du roi en est la cause principale. Hugo se défend au tribunal, renonce à sa pension royale, puis décide de prendre sa revanche avec *Lucrèce Borgia*, mais cette fois-ci dans un autre théâtre: la Porte St-Martin. Les soixante-deux représentations sont couronnées de succès. La princesse Negroni est interprétée par une jeune actrice de 27 ans, M<sup>lle</sup> Juliette, plus connue sous le nom de Juliette Drouet. Coup de foudre, double revanche car Hugo se sent délaissé par sa femme qui convole avec l'ami de toujours, Sainte-Beuve. Juliette devient maîtresse d'écrivain célèbre, un métier dur et ingrat. Les affaires roulent alors bon train, et Victor s'attend à ce que *Lucrèce Borgia* soit repris à la Porte St-Martin. Seulement voilà, le directeur du théâtre, Harel, reprend plutôt *L'Auberge des Adrets*, un mélodrame conventionnel qui ne doit son succès qu'à la prestation fort remarquée du plus grand acteur de boulevard qui soit, Frédéric Lemaître. Hugo ne l'entend pas ainsi, le ton monte, jusqu'à ce que le directeur provoque l'auteur... en duel! Hugo accepte le combat, Harel capitule. Un arrangement est conclu: la Porte St-Martin reprend *Lucrèce Borgia* pour 12 représentations et Hugo doit écrire une nouvelle pièce, avec laquelle il compte faire la carrière de Juliette.

## LA CABALE ORCHESTRÉE PAR LE CLAN DUMAS

Un autre tandem fait cependant les belles heures des scènes parisiennes; il s'agit d'Alexandre Dumas et de sa maîtresse Ida Ferrier. Or ce tandem était bien apprécié à la Porte St-Martin: leur popularité ne démentait pas, et si Ida était moins belle que Juliette, elle n'en était pas moins habile, loin s'en faut... Quant à Dumas, quel délice par rapport à un Hugo entêté, exigeant, agressif! Car le poète tenait à choisir ses interprètes, son décor, sa mise en scène, sans tenir compte des impératifs financiers. Au diable la dépense lorsque l'Art est en marche! Harel en frémissait chaque soir de première. Aussi fixe-t-il des règles précises à son auteur

afin que celui-ci ne lui file pas entre les doigts. Hugo doit livrer un texte le 1<sup>er</sup> septembre, nous sommes en mai, il débutera en août. Trois semaines plus tard, la pièce *Marie Tudor* est terminée.



Dessin de Victor Hugo

Harel est content: « L'ouvrage est beau, très beau. Son grand succès est plus que probable ». Mais il ajoute que les dépenses imposées par Hugo sont trop extravagantes. « Depuis que je suis directeur, je n'ai rien monté d'aussi onéreux » pourra-t-on lire dans une missive destinée à Victor Hugo. La querelle reprend, d'abord au sujet des décors, ensuite sur le choix des interprètes. Le rôle de Jane est pour Juliette, il n'y a pas matière ici à le discuter. Va pour M<sup>lle</sup> Georges en reine; elle déteste Juliette et lui préfère Ida, mais quoi, elle est bonne actrice. Quant au rôle de Gilbert, Hugo rêve à Frédéric Lemaître mais reçoit Bocage, acteur favori de Dumas. Le lion est dans la tanière car avec M<sup>lle</sup> Georges et Bocage, la coterie Dumas est à la Porte St-Martin. Son but est simple: faire tomber *Marie Tudor* pour laisser place à Alexandre Dumas. Les répétitions deviennent vite insupportables, Juliette y est persécutée, elle rentre chez elle tous les soirs en sanglotant. La diffamation va trop loin, et Hugo réagit. Il renvoie Bocage, prend un acteur au talent incertain, Lockroy. Enfin, un admirateur d'Hugo publie une lettre où il accuse Dumas de plagiat. La cabale Dumas s'essouffle.

Puis sonne l'heure de la première. Il faut savoir que toute pièce d'Hugo est un événement en soi, dans le triomphe ou dans la débâcle. Les jeunes romantiques y sont toujours présents, chevelures désordonnées, chapeaux excentriques, barbes mal rasées, gilets cerise. *La Marseillaise* est entonnée par 1 500 spectateurs avant le lever du rideau. Une coutume, nous dit-on, propre aux drames hugoliens... « C'est la lutte de l'avenir contre le passé » dira un journaliste présent dans la salle. Romantiques contre conservateurs, mais aussi Dumas contre Hugo. La salle est divisée, cependant tous sont unanimes sur la médiocrité du jeu de Juliette. À tel point que la sultane favorite de l'auteur renonce elle-même à son rôle, le cédant à... Ida Ferrier, la maîtresse de Dumas. Victoire à l'arraché pour le camp Dumas, humiliation finale pour le camp Hugo. Il faudra attendre les derniers mois de 1835 pour que s'effacent les rancœurs entre Hugo et l'auteur des *Trois Mousquetaires*. Quant à Juliette, elle ne montera plus sur scène, mais vivra une passion dévorante, traversée d'orages, avec celui à qui elle écrivit, dit-on, plus de dix-sept mille lettres. Ils voyagèrent les étés dans le Nord de la France, en Belgique, en Alsace, le long du Rhin... C'est elle qui l'hébergera lors du coup d'État de 1851, c'est encore elle qui le suivra dans son exil, recopiant ses manuscrits, restant tapie pour ne pas offusquer Adèle Hugo, renonçant à sa carrière pour rester dans l'ombre de son amant flamboyant. La compagne fidèle qu'elle fût s'éteignit le 11 mai 1883, à l'âge de 77 ans. Quelques mois auparavant, elle écrivait: « Cher adoré, je ne sais pas où je serai l'année prochaine à pareille époque, mais je suis heureuse et fière de te signer mon certificat de vie pour celle-ci par ce seul mot: JE T'AIME. »

## RÉSUMÉ DE L'INTRIGUE

Londres, berges de la Tamise, 1554. Simon Renard, représentant du prince d'Espagne, futur époux de la reine, participe aux indignations des nobles anglais à la suite des relations qu'entretiennent Marie Tudor et son favori italien, Fabiani. Renard a des plans pour abattre Fabiani, l'homme le plus détesté de Londres, aussi demande-t-il aux lords d'être patients... Car depuis un mois, l'Italien courtise une jeune orpheline, Jane, élevée par un ouvrier et promise à lui. Un Juif nous apprendra qu'elle n'est nulle autre que l'héritière de Lord Talbot, assassiné sous Henri VIII, dont les biens ont été légués à la reine. Or celle-ci, par amour, les a donnés à Fabiani. L'ouvrier Gilbert, qui doit épouser sa protégée dans huit jours, apprend de la bouche de Renard que Fabiani séduit sa fiancée depuis un mois. Rêvant de vengeance, il offre sa vie à Simon Renard et jure de tuer l'Italien.

La reine sera mise au courant des « sorties » de son favori ; puis de l'origine de la jeune Jane. La tête de Fabiani doit être promise au bourreau, conclut la cour. Mais Marie Tudor en est follement amoureuse... aussi préfère-t-elle envoyer l'ouvrier Gilbert à la mort plutôt que de voir périr son amant. *Quel sera son choix final ? Et qui survivra, Gilbert ou Fabiani ? Le peuple ou le parvenu ?*

Dessin de Victor Hugo



# POUR UNE nouvelle DRAMATURGIE

## Marie Tudor et le drame romantique

### L'ACCESSION AU TRÔNE DE MARIE TUDOR

Lorsque Henri VIII meurt, en 1547, le passage de la couronne n'est pas chose aisée. C'est que le diable d'homme a eu six femmes et trois enfants, tous de mères différentes : Marie Tudor, née en 1516 de Catherine d'Aragon ; Élisabeth, née en 1533 d'Ann Boleyn ; Édouard, né en 1537 de Jane Seymour. Marie est écartée car sa mère a été répudiée – elle n'a pas pu donner naissance à un fils. Élisabeth est à son tour écartée, car sa mère a été décapitée – pas de lignée mâle non plus. Édouard devient donc roi d'Angleterre à l'âge de dix ans. Au début de son règne, le jeune roi rallié aux thèses protestantes ne désire pas recevoir sa demi-sœur catholique Marie. Encouragé par son mentor politique, le duc de Northumberland, Édouard élimine Marie et Élisabeth de la succession. Pourtant Élisabeth est, elle aussi, protestante ! Oui, mais si elle se mariait avec un catholique, imagine Northumberland...

Édouard sur le trône, il faut tout de même penser à un éventuel successeur, sait-on jamais. Le choix se porte sur la branche Suffolk de la famille, c'est-à-dire la descendance de Marie-Rose, sœur d'Henri VIII. Une des petites-filles Suffolk, Jane Grey, est gagnée à la cause protestante, et en plus, quel bonheur, elle a épousé le fils de Northumberland en mai 1553. Un mois plus tard, Édouard, très malade, se fait convaincre

par son mentor de léguer sa couronne à Jane Grey (et donc au fils du conseiller perfide). Le roi meurt le 6 juillet 1553 à l'âge de 16 ans. Lady Jane devient reine, dans l'ahurissement général. Les protestants eux-mêmes sont mal à l'aise devant le tour de passe-passe des Northumberland. Appuyée par le Parlement, une armée catholique s'organise autour de Marie Tudor dans le Norfolk, et en moins de dix jours on destitue la reine et enferme les Northumberland en prison. Le 3 août 1553, Marie est acclamée dans Londres ; le 1<sup>er</sup> octobre elle est couronnée.

### UN PERSONNAGE HISTORIQUE

Lorsque Marie Tudor accède au trône, l'Angleterre est en pleine crise. Les conflits autour des successions royales perdurent, les affrontements entre catholiques (papistes) et protestants (anglicans) continuent, l'empire de Charles Quint effraie. Une femme couronnée pourra-t-elle à elle seule endiguer cette crise ? Amenée au trône par une armée catholique opposée à la cour protestante, Marie est acclamée à Londres lors de son entrée triomphale du 3 août. Mais ce que le peuple acclame, ce n'est pas la reine, ni le retour au catholicisme. C'est la stabilité enfin retrouvée.

Âgée de 37 ans, la reine est encore célibataire. Deux obsessions se manifestent alors chez elle : rétablir la religion de son enfance et assurer sa succession. D'où son intérêt pour un mariage avec Philippe d'Espagne. Le Conseil des lords se

Dessin de Victor Hugo

« *Tout ce qui est  
dans la nature  
est dans l'art.* »

– Hugo,  
préface de *Cromwell*

divise en deux sur ce projet de mariage. Le premier camp veut la restauration rapide du catholicisme et un mariage avec un Anglais, le second recommande la prudence religieuse et l'union avec un prince étranger. C'est ce second camp que nous retrouvons dans la pièce avec les Lords Clinton, Chandos, Montagu... tous menés par l'ambassadeur de Charles Quint en Angleterre, Simon Renard. Ce personnage, qui exista réellement, fut en effet un conseiller influent de la reine, plaidant la cause du mariage avec Philippe d'Espagne. On dit que Lord Paget (présent aussi dans la pièce) encouragea Marie Tudor à épouser le prince espagnol, ce qu'elle fit en juillet 1554.

Hugo semble placer l'action de sa pièce à la Noël 1553; il joue donc sensiblement avec les événements. En effet, à la scène 6 de la deuxième journée, Marie Tudor mentionne la rébellion menée par Thomas Wyatt contre le projet de mariage avec Philippe d'Espagne. Or cette rébellion a été menée en janvier 1554. Le mariage, quant à lui, a été célébré en juillet 1554. La pièce devrait donc se dérouler dans cet interstice.

#### UNE PRÉFACE RÉVÉLATRICE

En 1827, le Cénacle, sous la direction d'Hugo, tente de définir le fondement théorique du mouvement romantique. La préface de *Cromwell* devient un manifeste où s'expriment les trois concepts essentiels de la dramaturgie contestataire: totalité, liberté et transfiguration. L'art

des romantiques se veut donc une peinture totale de la réalité des choses, des êtres et de l'histoire, à la fois comédie et tragédie, grotesque et sublime. Les romantiques proclament aussi l'éclatement des règles classiques qui jusque-là régissaient la littérature. On ne veut plus d'unité de temps, de lieu et d'action; on ne refuse pas le meurtre et les combats d'épée; on brise l'alexandrin jugé trop monotone. La dernière exigence, celle de la transfiguration, permet au poète de puiser à la fois dans la Nature et dans l'Histoire, où il s'appropriera le sujet de son drame et le modifiera selon son bon vouloir: **le siècle romantique sera le règne du Moi, véritable moteur de la création.**

« IL Y A DEUX MANIÈRES DE PASSIONNER LA FOULE AU THÉÂTRE: PAR LE **GRAND** ET PAR LE **VRAI**. LE GRAND PREND LES MASSES, LE VRAI SAISIT L'INDIVIDU. LE BUT DU POÈTE DRAMATIQUE, QUEL QUE SOIT D'AILLEURS L'ENSEMBLE DE SES IDÉES SUR L'ART, DOIT DONC TOUJOURS ÊTRE AVANT TOUT, DE CHERCHER LE GRAND, COMME CORNEILLE, OU, LE VRAI, COMME MOLIÈRE; OU, MIEUX ENCORE, ET C'EST ICI LE PLUS HAUT SOMMET OÙ PUISSE MONTER LE GÉNIE, D'ATTEINDRE TOUT À LA FOIS LE GRAND ET LE VRAI, LE GRAND DANS LE VRAI, LE VRAI DANS LE GRAND, COMME SHAKESPEARE ».

– Victor Hugo,  
extrait de la préface de *Marie Tudor*,  
17 novembre 1833

# DISTRIBUTION

La durée du spectacle est d'environ 2 h 20, entracte inclus.

À la sortie du spectacle, nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer la partie restante de votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.



FRANÇOIS TREMBLAY

## LORRAINE CÔTÉ, *MARIE TUDOR*

Reine d'Angleterre de 1553 à 1558. Fille d'Henri VIII et de sa première femme, Catherine d'Aragon. Éprise de l'Italien Fabiani, elle s'est attiré le courroux des nobles anglais. Reine catholique, elle fut connue sous le triste nom de *Bloody Mary* à la suite de la répression sanglante qu'elle ordonna contre les protestants.



PIERRE LARUE

## SOPHIE DION, *JANE TALBOT*

Jeune femme qui fut abandonnée au berceau, puis recueillie par l'ouvrier Gilbert. Fiancée à son tuteur, elle a été séduite par Fabiani depuis un mois... Elle ne sait pas qu'elle est en fait la fille de Lord Talbot, loyal défenseur de la mère de Marie Tudor, décapité sous Henri VIII.



LOUISE LEBLANC

## MARCO POULIN, *GILBERT*

Ouvrier ciseleur. Tuteur de Jane qu'il a recueillie dans ses langes, il est amoureux de sa protégée et compte l'épouser dans huit jours. Prêt à tout pour venger l'affront de Fabiani – ce dernier a courtisé Jane – il sera le poing vengeur de Simon Renard.



LOUISE LEBLANC

## JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE, *FABIANO FABIANI*

Italien, favori de Marie Tudor. Élevé au rang de comte de Clanbrassil, il a reçu de la reine les biens de Lord Talbot. A fait couper la tête de plus d'un, ce qui fait de lui l'homme le plus détesté de Londres. Sous le faux nom d'Amyas Pawlet, il séduit Jane afin de s'assurer l'usufruit des biens de Lord Talbot.



MARC DOUSSAULT

## HUGUES FRENETTE, *SIMON RENARD*

Bras droit de l'empereur Charles Quint (l'homme le plus puissant d'Europe à cette époque), il est bailli (administrateur) d'Amont en Franche Comté et représente le prince d'Espagne, futur mari de la reine. Il n'est pas aimé de Marie Tudor, mais il est respecté, par crainte... Son art: détruire les favoris (il en compte déjà trois à son actif).



Maquettes de costumes: Catherine Higgins

LOUISE LEBLANC



**PIERRE GAUVREAU, JOSHUA FARNABY ET LE BOURREAU**

Farnaby est le porte-clés de la Tour de Londres. Ancien soldat sous Henri VIII, il a connu les affrontements entre papistes et anglicans. Une bonne âme qui fut sauvée de la noyade par Gilbert.

PUB PHOTO



**ROLAND LEPAGE, LE JUIF ET LORD CHANCELIER**

Grand argentier de Bruxelles. Il a en sa possession les papiers qui prouvent les titres de noblesse de Jane Talbot. Le Juif est prêt à les échanger à Fabiani contre le blanc-seing de la reine, un papier qui lui permettrait d'avoir la coquette somme de dix mille marcs d'or.

SOPHIE GRENIER



**YVES AMYOT, LORD CLINTON**

Robert Clinton est un vieux baron, qui a vu de trop nombreuses potences et souhaite un futur meilleur pour l'Angleterre. Le bouillant Lord souhaite donc ardemment la mort de Fabiani, et se permet même de critiquer la reine, qu'il protégera cependant lors d'une rébellion en janvier 1554.

LOUISE LEBLANC



**SERGE BONIN, LORD CHANDOS, UN BATELIER, UN GEÔLIER**

Le baron Chandos, de son vrai nom John Bridges, est tout disposé à suivre les agissements de Simon Renard. Comme ses pairs, il ne rêve que de la chute du favori.

LOUISE LEBLANC



**HUGO TURGEON, LORD PAGET, ENEAS DULVERTON**

Lord Paget est commissaire du sceau privé, sorte de greffier de la cour. Maître Eneas Dulverton est le second constable de la Tour de Londres, ami proche de Simon Renard. C'est lui qui veille aux exécutions des condamnés.

LOUISE LEBLANC



**FRÉDÉRIC BOUFFARD, LORD MONTAGU, UN GEÔLIER**

Anthony Brown, vicomte de Montagu, est prêt à suivre le clan des lords pour destituer Fabiani, mais il compte rester sujet loyal de la reine.



SOPHIE GÉLINEAU

# ENTRETIEN AVEC GILL CHAMPAGNE

## HABITER

# l'espace

Gill Champagne est l'un des metteurs en scène les plus importants de Québec. Présent sur la scène théâtrale depuis plus de vingt ans, il exerce d'abord le métier de comédien avant de se tourner vers la mise en scène. Directeur artistique du Théâtre Blanc depuis 1987, Gill Champagne a dirigé bon nombre de productions de cette compagnie ; *Junk*, *La minute anacoustique*, *Les Reines*, *Meurtre*, *Le Vrai Monde ?*, pour ne nommer que celles-là. Ayant un goût particulier pour la dramaturgie québécoise contemporaine, il a signé la mise en scène de plusieurs textes de Daniel Danis, tels que *Cendres de cailloux*, *Celle-là* et *Le Chant du Dire-Dire*. *Marie Tudor* est le septième spectacle que dirige Gill Champagne au Théâtre du Trident. On se rappellera de son travail sur *Les Muses orphelines*, *Le Faucon*, *Et celui sous terre*, *Mrs Klein*, et surtout de l'inoubliable *À toi, pour toujours*, ta *Marie-Lou* de Michel Tremblay, qui a été couronné par le Prix de la critique en 2001.

■ Est-ce que *Marie Tudor* est une pièce qui demande un effort supplémentaire pour le passage à la scène, ou la théâtralité est-elle déjà omniprésente dans le texte ?

C'est la première fois que l'on me confie un texte de ce genre. L'histoire est très claire et très intrigante. Des bons, des méchants, des plans machiavéliques, des espions, des traîtres. Du jeu quoi ! Le combat politique, mais surtout la lutte de cette femme pour l'amour a profondément nourri ma vision de cette œuvre romantique. La femme m'intéressait avant son rôle. Il fallait dépasser les clichés de la royauté et du pauvre peuple afin de découvrir l'âme de ces êtres humains qui s'affirment dans leur destinée.

La pièce comporte plusieurs lieux. Il ne s'agit pas de les traiter avec hyperréalisme, mais avec une impression des lieux, des ambiances, des suggestions de lumières qui entourent les personnages – tout dépendant des situations. On est au théâtre. Le vrai trône ne m'intéresse pas. Les vrais flambeaux sont inutiles. Le corps de l'acteur habité par les émotions à lui seul parle. Le spectateur fait sa propre interprétation de cette toile parfois abstraite mais très significative à laquelle il est confronté.

■ Pour certains, les grandes pièces d'Hugo sont des « mélodrames améliorés », dont la langue est parfois trop grandiloquente... Comment aborder un tel genre ?

Avant le mélodrame, il y a la vérité. *Marie Tudor* est pour moi une tragédie profondément humaine. La reine est femme et l'homme du peuple veut vivre. Jane, la femme du peuple, est séduite et trompée par le noble. Il faut se servir de cette écriture en la transposant à des figures contemporaines qui pourraient être habitées par les mêmes sentiments. Traiter cette histoire en tenant compte de nos préoccupations actuelles sans en faire une photocopie de l'époque. Le mélodrame se situe dans les rapports entre les personnages : bons, méchants, espions, traîtres, coupables, peuple, royauté et non dans la façon de dire et de rendre les émotions. Je place toujours la parole et le discours au premier plan d'une œuvre dramatique. Je ne veux pas voir la honte et la culpabilité mais entendre le pourquoi de cette honte et de cette culpabilité. Quant à la langue, aux dialogues, il faut qu'ils soient les plus vrais possibles. Le plus proche de nous, de nos sentiments. Faire confiance au texte. Dire les mots. Ne pas souligner les émotions mais les porter à travers le texte.

« Il n'y a pas d'idéal, il n'y a que de la passion. »

■ Faut-il absolument refuser tout psychologisme pour que la dimension épique se déploie ?

Ma recherche du théâtre n'est pas psychologique. On peut et on doit faire de la psychologie, mais en coulisse. Le public veut connaître les enjeux et non l'analyse. Il veut entendre l'histoire. Il veut ressentir. Je ne veux jamais laisser la scène vide de mots. Le silence est important mais le silence choisi. Il faut mordre dans les mots et non pas les teinter de sentimentalisme. Ainsi, je crois à la dimension épique, qu'elle appartienne au Moyen Âge, au romantisme ou au théâtre contemporain.

Je suis très fidèle à la parole d'un auteur. Avec *Marie Tudor*, il a fallu prendre certains raccourcis sans en dénaturer le style. Tous les textes proposent des images, abstraites ou concrètes, au metteur en scène et par le fait même aux spectateurs. Ceux-ci doivent se sentir concernés par ce qui se vit devant eux, peu importe le style et la langue choisie.

Il fallait d'abord sentir le souffle de ce texte. Aller au bout de l'idée de l'auteur. Chercher l'élan des grandes répliques d'explications ou de justifications des personnages. Le rythme imposé demande un travail exigeant de mémorisation afin de s'appropriier les nuances de cette langue, de cette poésie en prose. Il fallait habiter assez rapidement l'espace mobile de la scénographie qui est ici un personnage. Personnage espion, observateur des situations d'urgence décrites dans l'histoire. Même si le corps se retrouve parfois dans un lieu suggéré, voire abstrait, l'interprète, lui, doit être investi d'une émotion concrète et palpable afin de rendre la vérité de l'histoire.

■ Vous avez mis en scène de nombreux textes d'auteurs québécois, comme Tremblay, Bouchard, Danis, Chaurette. Et puis cette année, viennent s'ajouter, entre autres, Ionesco et Hugo. Votre travail sur une pièce du répertoire diffère-t-il de celui sur une pièce de création ?

Les arts visuels ont toujours été à la base de notre recherche. Avec Jean Hazel à la scénographie, nous voulons donner toute l'importance au texte et à l'acteur dans un espace scénique à forte valeur symbolique. Il s'en est suivi au fil des ans une épuration visuelle qui transmet le plus efficacement possible la vision d'une œuvre et le POURQUOI du choix d'un texte.

Que ce soit Daniel Danis, Michel Tremblay, Philippe Minyana, Sam Sheppard, Eugène Ionesco ou Victor Hugo, ma façon d'aborder une parole est la même. Le contexte est différent mais la direction des mots, l'émotion du discours, le mouvement du corps dans un espace particulier exige la même précision. Ce sont des raisons pour lesquelles je demande que le texte soit su dès les premières répétitions. Cela permet aux interprètes d'aller plus loin dans le jeu et même de proposer des idées allant dans le sens du metteur en scène. L'échange artistique est très important pour un créateur.

L'acteur est porteur de paroles. Peu importe l'auteur et sa forme d'écriture, si un acteur me touche, ose, propose, risque et s'abandonne, cela me stimule dans ma façon de sculpter une œuvre. Il n'y a pas d'idéal, il n'y a que de la passion.



Dessins de Victor Hugo



**JEAN HAZEL, DÉCOR ET ACCESSOIRES**

Jean Hazel est l'un des plus prolifiques et talentueux concepteurs de décor de Québec. Au cours de la dernière saison, il a réalisé les décors de l'opéra *Hänsel et Gretel*, *Depuis que le monde bouge* et *Antigone*. Fidèle complice de Gill Champagne, Jean Hazel a conçu entre autres les décors d'*À toi, pour toujours*, *ta Marie-Lou* au Trident, *Léviathan Coccyx* au Périscope et *Le Roi se meurt* à La Bordée.



**CATHERINE HIGGINS, COSTUMES**

Diplômée en 1999 du Conservatoire d'art dramatique de Québec, section scénographie, Catherine Higgins a conçu les costumes de plusieurs spectacles de Gill Champagne : *À toi, pour toujours*, *ta Marie-Lou* (Trident), *Le Chant du Dire-Dire* (Théâtre Blanc), *Meurtre* (Théâtre Blanc) et *Le Roi se meurt* (La Bordée). On a pu également remarquer son travail dans *Les Justes*, *Les Grands départs*, *L'Homme de mes rêves*.



**DENIS GUÉRETTE, ÉCLAIRAGES**

Récipiendaire du prix Jacques-Pelletier pour sa conception d'éclairages sur *Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, il est celui qui a éclairé plus d'une centaine de spectacles à Québec dont *La Double Inconstance*, *L'Officier de la garde*, *Mesure pour mesure*, *Les Caprices de Marianne*, *Ines Pérée* et *Inat Tendu*... Dernièrement, on pouvait voir son travail sur *Impromptu* et *Macbeth* au Théâtre de la Bordée, ainsi que sur *La Vis Comica* en ouverture de saison au Théâtre du Trident.



**YVES DUBOIS, MUSIQUE**

Ouvrant à la station de radio CKRL entre 1993 et 2001 comme directeur des programmes, directeur musical, réalisateur et metteur en ondes, Yves Dubois en est à sa neuvième collaboration avec Gill Champagne, signant les conceptions sonores des *Guerriers*, *Traces d'étoile*, *Celle-là*, *Mille anonymes*, *Le Chant du Dire-Dire*, *Meurtre*, *Léviathan Coccyx* et *Le Roi se meurt*.



**FLORENCE CORNET, MAQUILLAGES**

Après avoir débuté sa carrière en théâtre à Québec, Florence Cornet conçoit des maquillages pour la télévision (*Robin et Stella*, *Pin-Pon*, *Les débrouillards*), le cinéma (*La Nuit du déluge*, *Le Petit musée de Velázquez*), la photo et le cirque. Elle a travaillé sur plus de 80 pièces de théâtre dont, au Trident : *Yvonne, princesse de Bourgogne*, *La Femme du boulanger*, *Les Caprices de Marianne*, *Les trois sœurs* et *La Vis Comica*.



**JEAN BÉLANGER, ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE**

Jean Bélanger a développé une spécialité fondamentale de l'activité théâtrale : l'assistance à la mise en scène, qu'il a exercée au Trident avec Alice Ronfard (*Yvonne, princesse de Bourgogne*), Wajdi Mouawad (*Les Troyennes*), Brigitte Haentjens (*Antigone*) et Jean-Pierre Ronfard (*Ines Pérée* et *Inat Tendu* et *La Vis Comica*). Il assistait également Gill Champagne pour ... *Et celui sous terre*, présenté au Théâtre du Trident.

**DIRECTION DE PRODUCTION**  
Louis Léveillée

**DIRECTION TECHNIQUE**  
Benoît Paquin

**ASSISTANT À LA RÉGIE**  
Steve Beaulieu

**RÉALISATION DU DÉCOR**  
Les Conceptions Visuelles  
Jean-Marc Cyr inc.

**SOUS LA DIRECTION DE**  
Jean-Marc Cyr

**CONSTRUCTION**  
Jérôme Bernard  
Marie-Claude Audet  
Julie Fournier  
Renald Seaborn  
Marie-Josée Savard  
Frédéric Cyr  
Dave Boutin Noël  
Andréanne Lamontagne Carrier

**BROSSAGE DU DÉCOR**  
Gilles Carré  
Carol Althot

**RÉALISATION DES COSTUMES**  
*Assistance aux costumes*  
Marie-Josée Houde

*Coupe des vêtements de fourrure*  
Nicole Fortin

*Couture des vêtements de fourrure*  
Louise Guay  
Claudia Gendreau

*Coupe des costumes*  
Jean-Claude Charbonneau

*Couture*  
Louise Bélanger  
Sylvie Charbonneau  
Marielle Provost

*Confection du masque*  
Guy Lévesque

*Confection des guêtres*  
Huguette Fecteau

**PERRUQUES**  
Cybèle Perruques

**COIFFURES**  
Danielle Savard

**CHANSON**  
« SÉRÉNADE »  
Musique de Ch. Gounod  
Poésie de Victor Hugo

**NETTOYAGE DES COSTUMES**  
Guy Le Nettoyeur

**RÉDACTION DU PROGRAMME**  
Olivier Kemeid

**CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COUVERTURE ET DE LA PUBLICITÉ**  
Marie-Renée Bourget-Harvey

**CONCEPTION GRAPHIQUE DU PROGRAMME**  
Larochelle et associés

**MONTAGE ET REPRÉSENTATION DU SPECTACLE**  
IATSE

**CHEF MACHINISTE**  
Jean Bussières

**CHEF ÉCLAIRAGISTE**  
Roger Marchand

**CHEF SONORISATEUR**  
Robert Caux

**CHEF ACCESSOIRISTE**  
Patrick Garant

**CHEF CINTRIER**  
Marcel St-Pierre

**CHEF HABILLEUSE**  
Denise Gingras

**REMERCIEMENTS**  
Véronique Borboën  
André Roy

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lucie Pariseau  
Présidente

Jean-Sébastien Ouellette  
Vice-président

Daniel Letellier  
Trésorier

Caroline Vallières  
Secrétaire

Stéphane Caron  
Administrateur

Marie-Thérèse Fortin  
Administratrice

Pierre Gauvreau  
Administrateur

Linda Lavoie  
Administratrice

Myriam LeBlanc  
Administratrice

Georges Leclerc  
Administrateur

# ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Marie-Thérèse Fortin  
Directrice artistique

Caroline Vallières  
Directrice de l'administration

Louis Léveillé  
Directeur de production

Geneviève Paquet  
Directrice des communications

Céline Thibault  
Adjointe administrative

Natalie Thibault  
Adjointe aux communications

Thérèse Martel  
Secrétaire

Lucie Poulin  
Commissaire comptable

Porlier comm. conseils  
Recherche et développement de commandites

Johanne Mongeau  
Coordonnatrice de l'activité bénéficiaire

M<sup>e</sup> Clément Samson  
Conseiller juridique

# POUR NOUS JOINDRE

THÉÂTRE DU TRIDENT  
269, boul. René-Lévesque Est  
Québec (Québec)  
G1R 2B3

Téléphone: (418) 643-5873  
Télécopieur: (418) 646-5451  
info@letrident.com  
www.letrident.com

# PARTENAIRES DU TRIDENT

Le Théâtre du Trident bénéficie de l'appui des partenaires suivants:

Alcan, Alex Coulombe Ltée (Pepsi), Les Arts du Maurier, Autopro, Banque Nationale, CIMF, CKRL, Couvre-Planchers Pelletier, Délicatessen Nourcy Cap-Rouge, Distribution Affiche-Tout, L'Extrême, Fleur d'Europe, Gallimard Ltée., Hydro-Québec, Guy Le Nettoyeur, Métro Média Plus, Multi-Caisses, Plastiques Alto inc., Skibec alpin, Le Soleil et Vision Humaine.

Le Théâtre du Trident reçoit l'appui financier des organismes suivants:

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

F de mobilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec

Entente culturelle Québec

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec

## Le Malade IMAGINAIRE

DE MOLIERE

Mise en scène de BERTRAND ALAIN

Du 15 avril au 10 mai 2003

le Théâtre du Trident  
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Réservations : 643-8131 www.letrident.com

### UN FOLIO 2 € GRATUIT à l'achat de 2 Folio !

À l'achat de 2 titres de la collection Folio, obtenez gratuitement, chez les libraires participants, un exemplaire de la nouvelle collection Folio 2 € en présentant le coupon de la promotion « Folio, vous lirez plus. »

Pour plus de détails, consultez votre libraire ou le site Internet [www.foliovouslirezplus.com](http://www.foliovouslirezplus.com)



# Çà ET là

## UN FRANC SUCCÈS POUR LE CABARET DES MÉCÈNES !

L'activité bénéfique du Trident, *Les Mécènes sur les planches* s'est déroulée le 11 février dernier, sous le thème *Le Cabaret des billets doux présente: Chapeau les Mécènes!* 23 personnalités du milieu des affaires ont livré une prestation inoubliable, permettant ainsi au Trident d'obtenir un bénéfice net de 60 000 \$. Bravo à nos comédiens et merci à tous nos généreux donateurs !

À l'an prochain !

## LES LAURÉATS DES PRIX DE THÉÂTRE

Lors du Gala des Prix d'excellence des arts et de la culture, la Fondation du théâtre du Trident a remis six prix à des artistes et artisans, qui ont reçu une bourse de 500\$ chacun.

**LE PRIX PAUL HÉBERT**, meilleure interprétation, a été décerné à **Jacques Leblanc** pour son rôle de Donnie dans *High Life* (Théâtre de la Bordée).

**LE PRIX JANINE-ANGERS**, meilleur rôle de soutien, est revenu à **Guy-Daniel Tremblay** pour son interprétation de Trivelin dans *La Double Inconstance* (Théâtre du Trident).

**LE PRIX NICKY-ROY**, meilleur interprète de la relève, a récompensé **Sylvio-Manuel Arriola** pour son rôle de Gaspard dans *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* (Théâtre des Fonds de Tiroirs).

**LE PRIX DE LA MEILLEURE MISE EN SCÈNE** a été remis à **Lorraine Côté** pour la pièce *High Life* (Théâtre de la Bordée).

**LE PRIX JACQUES-PELLETIER**, meilleur environnement théâtral, a été décerné à **Sonoyo Nishikawa** pour les éclairages de *Antigone* (Théâtre du Trident).

**LE PRIX BERNARD-BONNIER**, meilleur environnement sonore, a été remis à **Pierre Potvin** pour la pièce *Chroniques de la vérité occulte* (Théâtre Sortie de Secours).

*Félicitations à tous les lauréats!*

Dessins de Victor Hugo



## Le Trident à l'honneur !

### PRIX VILLE DE QUÉBEC

Dans le cadre du Gala des Prix d'excellence des arts et de la culture, le Théâtre du Trident s'est vu décerner le Prix Ville de Québec, pour l'ensemble de ses réalisations au cours de la saison 2001-2002, et spécialement pour le projet des compétences trans-théâtre, bâti autour du spectacle *Antigone*. Le Trident est très fier de cette distinction et remercie chaleureusement tous ceux qui ont participé à cette belle aventure !

### DEUX MASQUES POUR LES TROIS SŒURS !

Le Théâtre du Trident a récolté deux trophées lors de la Soirée des Masques, qui se déroulait le 2 février dernier. Le spectacle *Les trois sœurs*, mis en scène par Wajdi Mouawad, a remporté le **Masque de la production « Québec »** et la scénographe Isabelle Larivière a reçu le **Masque de la conception du décor** pour ce même spectacle.

## À SURVEILLER !

LE DÉVOILEMENT DE LA PROCHAINE SAISON DU TRIDENT AURA LIEU LE LUNDI 31 MARS 2003.

À NE PAS MANQUER !

### DEUX PROCHAINS LUNDIS DU TRIDENT

Le prochain rendez-vous des LUNDIS DU TRIDENT est fixé pour le **lundi 17 mars**, alors que le texte *Le Collier d'Hélène* de l'auteure québécoise Carole Fréchette sera présenté en lecture publique, sous la direction de Lise Castonguay.

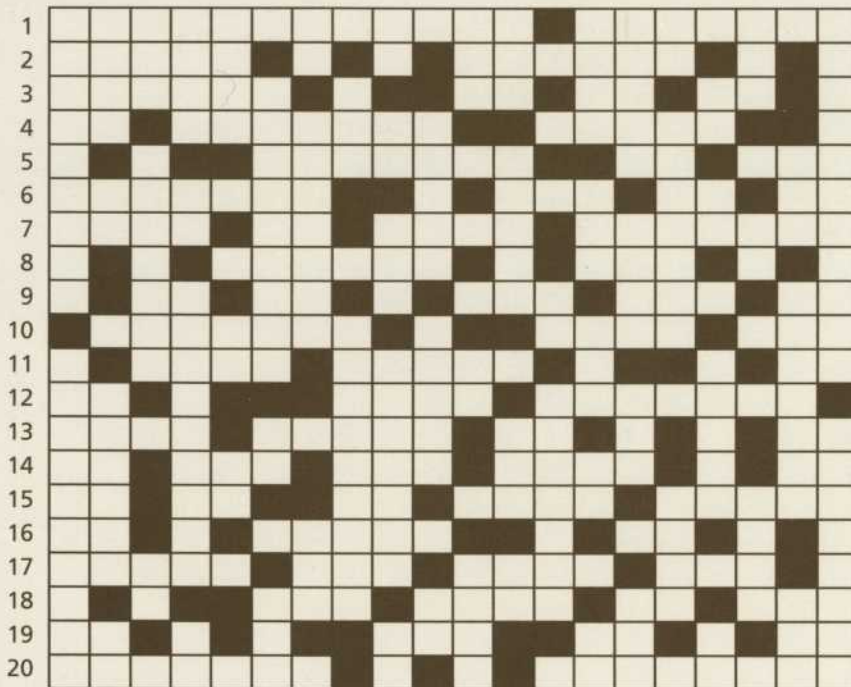
Le dernier LUNDI DU TRIDENT se tiendra le **lundi 28 avril**, la soirée sera consacrée à l'auteur québécois Francis Monty et à son texte *Léon le nul*. Marie-Thérèse Fortin en assurera la mise en lecture.

2 \$ pour les abonnés et les étudiants et 6 \$ pour le grand public.

Les lectures débutent à 20 h.

# Mots CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20



CONCEPTION DE LA GRILLE: NATALE THIBAUT

Courez la chance de gagner une paire de billets pour *Le Malade imaginaire*.

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

TÉL.: \_\_\_\_\_

COURRIEL: \_\_\_\_\_

Retournez cette grille complétée à :

**CONCOURS MOTS CROISÉS**

Théâtre du Trident  
269, René-Lévesque Est  
Québec, Qc  
G1R 2B3

\* Vous avez jusqu'au 11 avril pour nous faire parvenir votre grille.

**HORIZONTALEMENT**

- 1 - Nom et prénom de l'interprète de Marie Tudor – Ville où se déroule l'action
- 2 - Prénom du père de Marie Tudor – Dernier
- 3 - Chérira – Obtenu – Double voyelle – La tienne
- 4 - Millilitre – Promesse – Il sera sur la scène du Trident dès le 15 avril
- 5 - Il est interprété par Marco Poulin – Argon – Centrale syndicale
- 6 - Jane et Marie le sont-elles vraiment? – Première – Sodium – Terminaison
- 7 - Faire le ... – Étain (inv.) – Florence Cornet en utilise – Fabiani en est un ...
- 8 - Usuels – Y en a-t-il un seul à la cour d'Angleterre?
- 9 - Dieu solaire – Quatre – Celle de Marie Tudor est redoutable – Avalée – Note
- 10 - Secouées – Multitude – Conjonction
- 11 - Celle de Londres est célèbre – Celui de Gilbert pour Jane est profond – Sigle de bande dessinée
- 12 - Quatre – Sport aquatique – Autre pièce de Victor Hugo
- 13 - Société qui vit autour de la reine – Acide – Possède – Baryum (inv.)
- 14 - Pronom – Années – Dévores – Du fond des ... – Drame
- 15 - Ut (inv.) – Calcium – Double voyelle – Ses conseils sont précieux – Chenapan
- 16 - Double consonne – Punit une offense – Fémur (inv.)
- 17 - Il a conçu le décor du spectacle – Sainte – Elle est incarnée par Sophie Dion – Première femme
- 18 - Sainte – Cause des problèmes – Connu – Abréviation religieuse
- 19 - Initiales du metteur en scène – Il y a celle du plus fort – Métal précieux (inv.) – Or (inv.)
- 20 - Voilà un péché dont souffre la reine! – Il incarne Farnaby

**VERTICALEMENT**

- 1 - Nom du metteur en scène du spectacle – Prénom et nom de l'auteur
- 2 - Organe – Dévoré – Désirera – Chrome
- 3 - Compagnie théâtrale (abrév.) – Épée d'escrime – Zinc
- 4 - Périodes – Titane (inv.) – S'éprendre (s'...) – Pronom
- 5 - Parcourir des yeux – Double voyelle – Sodium
- 6 - Le Juif en est un Grand de Bruxelles – Pro – Pronom
- 7 - Initiales de l'interprète du Juif – Lettre – Le soleil s'y lève
- 8 - Pareil – On la surnommait « Marie la ... »
- 9 - Initiales inversées de l'interprète de Lord Clinton – Nota bene – Métal – Hymen – Initiales de l'interprète de la reine
- 10 - État américain – Ont un caractère sacré au théâtre – Drame
- 11 - Dévêtue – Obtenu (inv.) – Il est incarné par Roland Lepage
- 12 - Nommé – Marie ... – Triple voyelle – Possède
- 13 - De là – Elle a conçu les costumes du spectacle
- 14 - Unir – Et le reste – Utilise – Double voyelle – Dieu solaire
- 15 - Lettre grecque – Vêtement – Court – Il est parfois noir
- 16 - Négation – Escroquerie – Souhait
- 17 - Initiales inversées de la conceptrice de cette grille – Possède – Prénom de l'interprète de Gilbert – Métal précieux
- 18 - Roue à gorge – Possessif – Prénom de celui qui signe la musique du spectacle
- 19 - Titre d'honneur anglais – ... Fabiani – Assassina
- 20 - Prénom et nom du personnage que campe Hugues Frenette – Il exécute les ordres de la reine

Vous désirez obtenir la solution de la grille contenue dans le programme du *Colonel et les oiseaux*?

Écrivez-nous : [info@letrident.com](mailto:info@letrident.com)



Hydro-Québec est heureuse  
de jouer un rôle dans  
la promotion du théâtre.

